

FEUILLETON DE
L'ALBUM UNIVERSEL

LE LAC ONTARIO

PAR
FENIMORE COOPER

(Suite) 1

Jasper pensait qu'ils pouvaient arriver à l'embouchure de la rivière en deux heures de temps. Aucun des sons appartenant à la vie ne se faisait plus entendre. Une fois, à la vérité, Pathfinder avait cru entendre le hurlement d'un loup dans le lointain. Cependant il recommanda le silence à ses compagnons, car son oreille toujours vigilante venait d'entendre le bruit particulier d'une branche sèche qui se brise, et, si elle ne l'avait pas trompé, ce bruit venait de la rive occidentale.

— Un homme marche sur le rivage, dit Pathfinder à Jasper. Ces maudits Iroquois auraient-ils traversé la rivière avec leurs armes sans avoir un canot ?

— Ce peut être le Mohican. Il nous suivrait certainement le long de cette rive, car il sait où nous trouver. Permettez-moi d'approcher du rivage pour m'en assurer.

— Allez, Eau-Douce, allez; mais maniez la rame avec prudence, et pour rien au monde ne vous hasardez sur le rivage sans bien savoir ce que vous faites.

Dix minutes d'inquiétude suivirent le départ de Jasper, qui disparut dans l'obscurité sans bruit. Pendant ce temps l'autre pirogue continuait à suivre le courant, on pourrait presque dire sans que personne respirât, tant chacun désirait entendre le moindre son qui pourrait partir du rivage. L'eau qui frappait contre quelques obstacles et les branches que le vent agitaient, produisaient le seul bruit qui interrompît le sommeil de la forêt. Enfin, on entendit encore, quoique faiblement, quelques branches sèches se briser, et Pathfinder crut distinguer le son étouffé de quelques voix.

— Je puis me tromper, dit-il, car l'imagination se figure souvent ce que le cœur désire, mais ce son me paraît être celui de la voix du Grand-Serpent.

— Je vois quelque chose sur l'eau, — dit Mabel à voix basse.

— C'est la pirogue, dit le guide avec joie. Tout va bien, sans quoi nous aurions revu Jasper plus tôt.

Une minute après, les deux embarcations, qui ne devinrent visibles l'une pour l'autre que lorsqu'elles se furent approchées, étaient bord à bord, et l'on reconnut Jasper debout sur l'arrière de la sienne. Le Delaware était assis sur l'avant.

— Chingashgook! mon frère! s'écria le guide, le tremblement de sa voix annonçant l'intensité de son émotion. Chef des Mohicans, mon cœur nage dans la joie. Nous avons bien souvent combattu ensemble; mais je craignais que cela ne nous arrivât plus.

— Hugh! Les Mingos sont des squaws. Trois de leurs chevelures sont suspendues à ma ceinture. Leurs cœurs n'ont pas de sang, et ils pensent à prendre le sentier du retour, à travers les eaux du Grand-Lac.

— Avez-vous été parmi eux, chef? Et qu'est devenu le guerrier que vous combattiez dans la rivière?

— Il est devenu poisson; il est au fond avec les anguilles, ses frères peuvent amorcer leurs hameçons pour le pêcher Pathfinder, j'ai compté les ennemis, et j'ai touché leurs mousquets.

— Ah! je pensais bien qu'il serait trop audacieux, dit le guide en anglais. Il s'est hasardé au milieu d'eux, et il nous rapporte toute leur histoire. Parlez-moi, Chingashgook, et je rendrai ensuite nos amis aussi savants que nous.

Le Mohican lui fit part à voix basse, dans son dialecte, de tout ce qu'il avait découvert depuis que Jasper l'avait laissé, luttant dans l'eau avec un Iroquois. Dès qu'il fut vainqueur de son ennemi, il nagea vers la rive orientale; il y aborda avec précaution, et, protégé par l'obscurité, se mêla aux Iroquois sans être reconnu ni même soupçonné. On lui demanda une fois qui il était; il répondit — Arrowhead, — et on ne lui fit plus aucune question.

Par les remarques qu'il entendit, il apprit que l'expédition des Iroquois avait eu pour but spécial de s'emparer de Mabel et de son oncle sur le rang duquel ils s'étaient mépris. Il acquit aussi la preuve qu'Arrowhead les avait trahis; mais il n'était pas facile de deviner quel avait été le motif de sa perfidie, puisqu'il n'avait pas encore reçu la récompense de ses services.

De tout ce qu'il venait d'apprendre, Pathfinder ne communiqua à ses compagnons que ce qu'il jugea le plus propre à diminuer leurs appréhensions, et il leur dit en même temps que c'était le moment de redoubler d'efforts, pendant que les Iroquois n'étaient pas encore sortis de l'état de confusion causé par les pertes qu'ils avaient faites.

— Je ne doute pas que nous ne les trouvions dans le "riff", continua-t-il, et il faudra alors les passer ou tomber entre leurs mains. La distance jusqu'au fort n'est pas bien grande, et j'ai presque envie de monter à terre avec Mabel afin de l'y conduire par des sentiers que je connais, et de laisser les pirogues courir leur chance sur le "riff".

— Cela est impossible, Pathfinder, dit Jasper avec vivacité! Mabel n'est pas assez forte pour rôder dans les bois par une nuit comme celle-ci. Mettez-la dans ma pirogue, et je perdrai la vie ou je la conduirai en sûreté au delà du "riff", malgré l'obscurité.

— La traversée du "riff" me semble bien dangereuse par une nuit si obscure.

— La nuit n'est-elle pas aussi noire sur le rivage que sur l'eau? Ou croyez-vous que je connaisse mon métier moins que vous ne connaissiez le vôtre ?

— C'est bien parlé, jeune homme. Mais, si je perdais mon chemin dans l'obscurité, et je crois que personne ne peut dire que cela me soit jamais arrivé, mais quand je le perdrais, tout ce qui en résulterait, ce serait d'avoir à passer une nuit dans la forêt; au lieu qu'un coup de rame donné mal à propos sur le "riff", ou un roulis subit de la pirogue, vous jetterait tous deux dans la rivière.

— Je laisse à Mabel le soin d'en décider. Je suis certain qu'elle sera plus tranquille dans la pirogue.

— J'ai beaucoup de confiance en tous deux, dit Mabel et je n'ai nul doute que chacun de vous ne fasse tout ce qui sera en son pouvoir pour prouver à mon père son affection pour lui. Mais j'avoue que je n'aimerais pas à quitter la pirogue quand nous savons qu'il y a dans la forêt des ennemis comme ceux que nous avons vus. Au surplus, c'est mon oncle qui en décidera.

— Je ne me soucie point des bois, dit Cap, quand j'ai devant moi un bon courant comme celui-ci; d'ailleurs, maître Pathfinder, pour ne rien dire des sauvages, vous oubliez les requins.

— Les requins! Qui a jamais entendu parler de requins dans une forêt ?

— Par requins j'entends des loups, des ours. Qu'importe le nom que vous donniez à un animal, s'il a le pouvoir et la volonté de mordre? Non, non, je n'ai aucun goût pour les loups et les ours, quoique à mes yeux une baleine soit à peu près le même genre de poisson qu'un hareng séché et salé. Mabel et moi, nous nous en tiendrons aux pirogues.

— Mabel ferait bien d'en changer, dit Jasper. La mienne est vide, et Pathfinder lui-même conviendra que, sur l'eau, mon oeil est plus sûr que le sien.

— Je l'avouerai volontiers; l'eau est votre nature, et personne ne niera que vous ne l'avez perfectionnée au plus haut point. Le jeune homme ne perdit pas un instant pour faire avancer sa pirogue; et Mabel, y ayant passé, s'assit sur les bagages qui en faisaient toute la charge.

Dès que cet arrangement fut terminé, les pirogues se tinrent à quelque distance l'une de l'autre, et l'on prit les rames, mais avec le plus grand soin pour ne faire aucun bruit en s'en servant. Toute conversation cessa, car, comme on approchait du redoutable "riff", chacun songeait à l'importance de ce moment.

Tandis que les pirogues glissaient silencieusement sur la rivière, les mugissements du rapide annonçaient qu'ils s'en approchaient, et il fallut tout le courage de Cap pour le faire rester à sa place au milieu de ces sons de mauvaise augure, et d'une obscurité qui permettait à peine d'entrevoir les contours des bois qui s'étendaient sur les deux rives, et la voûte sombre du ciel qui lui couvrait la tête.

L'impression que lui avait faite la cataracte n'était pas effacée. Le vieux marin s'exagérait pourtant le danger, car le "riff" et la cataracte de l'Oswego diffèrent considérablement, le premier n'étant qu'un rapide qui coule sur des rochers et des bas-fonds, tandis que l'autre mérite réellement le nom qu'il porte.

Mabel n'était certainement pas sans crainte, mais elle avait confiance dans son guide.

— C'est là l'endroit dont vous avez parlé, dit-elle à Jasper, quand les mugissements du "riff" se firent entendre distinctement et de plus près à son oreille.

— Oui, et je vous prie d'avoir confiance en moi, Mabel. Nous ne sommes pas d'anciennes connaissances; mais bien des jours s'écoulaient en un seul dans ces déserts; il me semble déjà que je vous connais depuis plusieurs années.

— Et il ne me semble pas que vous soyez un étranger pour moi, Jasper. Je compte sur votre talent comme sur votre désir de m'être utile.

— Nous verrons, nous verrons. Pathfinder est dans le rapide trop près du centre de la rivière; elle a son lit plus près de la rive orientale; mais il est impossible que je me fasse entendre de lui. Tenez-vous ferme à la pirogue, Mabel, et ne craignez rien.

Le moment d'après, le courant entraîna la pirogue dans le "riff", et, pendant trois ou quatre minutes, Mabel, plus étonnée qu'alarmée, ne vit autour d'elle que des nappes d'écume et n'entendit que le rugissement des eaux. Vingt fois la pirogue parut sur le point d'aller heurter une vague en tourbillon qui brillait même au sein de cette obscurité, mais autant de fois le bras vigoureux de celui qui en dirigeait les mouvements la remit sur sa route sans accident. Une fois seulement, Jasper parut perdre tout son pouvoir sur son esquif qui ne fit que tourner pendant quelques secondes, mais un effort désespéré le remit sous ses ordres; il le fit rentrer dans le canal dont il s'était écarté, et il fut bientôt récompensé de son travail et de ses soins en voyant sa pirogue flotter sur une eau tranquille et profonde au delà du "riff", à l'abri de tout danger, et sans avoir embarqué la moindre quantité d'eau.

— Tout est fini, Mabel, s'écria le jeune homme avec joie; le danger est passé, et vous pouvez à présent espérer de voir votre père cette nuit même.

— Dieu soit loué! Et c'est à vous, Jasper, que je dois ce bonheur.

— Pathfinder a le droit de réclamer une bonne part de ce mérite. Mais où est donc l'autre pirogue ?

— Je vois quelque chose sur l'eau près de nous. N'est-ce pas la pirogue de nos amis ?

Quelques coups de rames conduisirent Jasper près de l'objet en question. C'était bien la seconde pirogue, mais vide et sans dessus dessous. Dès qu'il se fut assuré du fait, il chercha ses compagnons. A sa grande joie, il découvrit bientôt Cap, suivant le courant à la nage, préférant le risque de se noyer à celui de tomber entre les mains des sauvages. Il l'embarqua, non sans peine, dans la pirogue, et ne fit pas d'autres recherches, convaincu que Pathfinder gagnerait le rivage en marchant dans l'eau, qui n'était pas très profonde en cet endroit, plutôt que d'abandonner sa chère carabine.

Le reste du passage fut court, quoique fait dans l'obscurité. Après un court intervalle, on entendit un bruit sourd qui ressemblait à celui du tonnerre dans le lointain, auquel se joignait encore celui du bouillonnement des eaux. Jasper dit à ses compagnons que le bruit qu'ils entendaient était celui du ressac du lac. Des pointes de terre basse se présentaient devant eux, et la pirogue entrant dans une baie formée par l'une d'elles, s'arrêta sur une rive sablonneuse. Le changement qui suivit fut si grand et si précipité, que Mabel sut à peine ce qui se passait. Cependant, au bout de quelques minutes, elle avait passé devant plusieurs sentinelles, une porte s'ouvrit, et elle se trouva dans les bras d'un père qui était presque un étranger pour elle.

CHAPITRE VIII

LE SERGENT DUNHAM

Après de telles fatigues, Mabel goûta un repos doux et profond. Aussi son père avait-il déjà rempli ses devoirs journaliers du matin et songeait-il à déjeuner, quand elle sortit de sa chambre pour respirer l'air frais, étonnée et charmée de sa nouvelle situation.

Elle se trouva au pied d'un des bastions du fort et n'eut qu'à monter une rampe de gazon pour revoir, au sud, la forêt où elle avait passé tant de